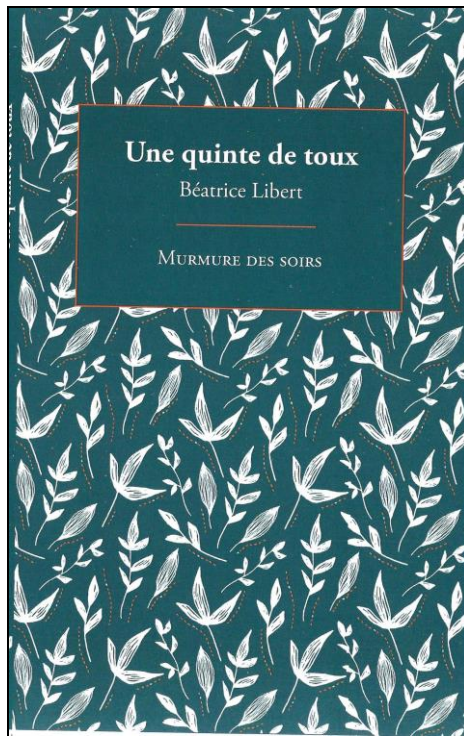




Le mot de l'éditrice, Françoise Salmon

Béatrice Libert s'est fait une place de choix dans l'univers littéraire belge francophone. Comme poétesse avant tout, mais aussi comme autrice d'essais autour de la poésie des autres, des arts plastiques, ces univers qu'elle aime faire connaître et rayonner bien au-delà de nos frontières.

Dans ce nouveau recueil, qu'elle inscrit au bas d'une bibliographie impressionnante qui s'étale sur plus de quatre décennies et qui lui a valu de nombreuses distinctions, elle s'est mise à l'écoute de son corps et elle nous en parle sur le ton de l'intime, comme on narrerait une amitié de longue date. Une compagnie imposée, apprivoisée au fil du temps pour rendre le chemin plus léger. Celle des faiblesses, des limites, des maux qui ne demandent qu'à pointer si elle n'y prend garde, qui sont inscrits dans son histoire personnelle depuis la petite enfance. Des cicatrices laissées, des aliments évités, des organes capricieux et des usures liées au temps qui passe. Des souvenirs tenaces empochés par les cinq sens à l'affût, ceux des plaisirs et des douleurs, que la nécessité intrinsèque d'écrire quotidiennement lui fait noter et qu'elle nous restitue comme autant de confidences, sans fausse pudeur.

Portée par l'amour des mots, qu'elle cultive comme d'autres soignent leur jardin, elle inscrit cet exercice face au miroir dans la tradition de l'art de la chronique qui relie le singulier à l'universel, l'anecdote à la quête de sens, le fait du jour à la réflexion sur le monde tel qu'il va, ce grand corps malade qui lui donne aussi du souci.

Tout cela, et bien plus, nous est dit dans un style envolé, soutenu, ponctué d'humour et d'autodérision, jamais de cynisme. Une lecture vive qui nous invite à prendre davantage corps avec le monde qui nous entoure pour mieux en percevoir la saveur.



Une quinte de toux

Béatrice Libert

« Docteur, je tousse, est-ce grave ? »

Ce roman du corps ne manque pas d'esprit...
S'il rappelle quelques maux et chagrins, ce n'est
jamais pour s'en plaindre, mais, au contraire, pour en
sourire. Autodérision, je t'aime ! Propos graves ou
légers comme nos vies qui parfois tirebouchonnent...
Et nous voilà ragaillardis par la pensée que demain, il
fera beau !

Les atouts du récit

Des textes brefs qui avancent au rythme du corps et
des petits bobos du quotidien. Un livre qui pose un
sourire sur ces petits malheurs.

Quelques mots sur Béatrice Libert

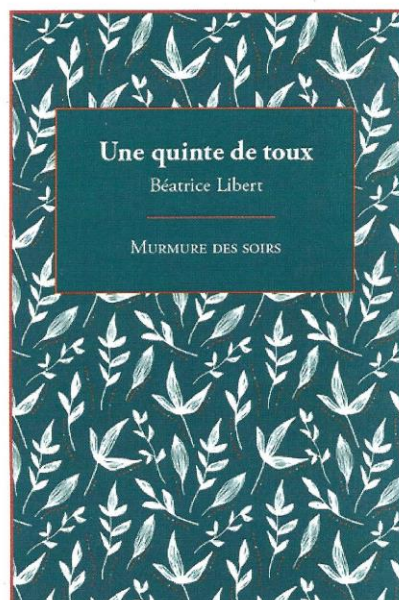
Apprendre à lire dans la pharmacie familiale
présagerait-il d'une carrière d'écrivaine questionnée
par la thématique du corps ? La chair n'est jamais triste
chez Béatrice Libert qui, outre des nouvelles, récits,
essais et poèmes, a aussi publié des ouvrages en
littérature de jeunesse.

Distribution

BENELUX, FRANCE ET SUISSE

Dod&Cie
270 rue Jacquard, 41350 VINEUIL
FRANCE

01 83 90 16 70
Info@dodcie.com



Infos pratiques

Parution : octobre 2025
© Murmure des soirs, 2025

11,5 x 18,5 cm - 108p.
16€
ISBN 978 2 931235 32 4

Contacts

murmuredessoirs@gmail.com
www.murmuredessoirs.com